

L'ÉQUILIBRE NATUREL DE LA VIE

- * Ce qui est normal est-il dorénavant considéré anormal?
- * Devons-nous accepter n'importe quoi et ne plus rien dire?
- * Allons-nous vers un monde où l'équilibre naturel de la vie sera en danger?
- * Qu'en est-il de notre société au Québec face aux différences et aux inclusions?
 - * Sommes-nous trop permissifs face aux changements?
 - * Et le wokisme dans tout cela?



BERNARD FILLION

Les Éditions Jonbar

*** Tous droits réservés / Copyright 2024**

* Disponible gratuitement en version numérique dans plusieurs bibliothèques du Québec, ou en écrivant à l'auteur sur Facebook, ou autrement.

Conception de la page couverture: Jonbar

Lecture finale/correction : Christiane Boivin

*** Sauf à des fins de citation, toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur (bernardfillion@hotmail.com) ou de l'éditeur.**

** Les photos et les illustrations ne sont pas utilisées à des fins commerciales ou pour engendrer des profits. Certaines sont de l'auteur.*

** Disponible en version numérique, téléchargement gratuit.*

**Les Éditions Jonbar
Terrebonne, Québec
Tél. : 450-585-5244**

Québec, Canada, 2024

Je dédie ce livre à ma belle Christiane qui m'appuie toujours dans mes projets d'écriture. Merci beaucoup pour ton soutien inconditionnel et ton aide précieuse, je l'apprécie énormément.

Je le dédie aussi à toutes les personnes qui désire un monde naturellement équilibré en tout et partout.

TABLE DES MATIÈRES

- Avant-propos
- Introduction
- Chapitre 1 – L'être humain
- Chapitre 2 – Les grands espaces
- Chapitre 3 – Plus près de nous
- Chapitre 4 – La sélection naturelle
- Chapitre 5 – Le déséquilibre
- Chapitre 6 – L'équilibre
- Chapitre 7 – Normal/Anormal
- Chapitre 8 – L'extermination de l'humanité
- Chapitre 9 – Des réflexions pertinentes
- Conclusion
- Annexe 1
- Annexe 2
- Bibliographie
- L'auteur

AVANT-PROPOS

« L'ÉQUILIBRE NATUREL DE LA VIE », est une réflexion sur la société d'aujourd'hui qui devient de plus en plus complexe. On semble tout accepter de nos jours avec facilité, et il ne faut surtout pas oser dire ce que l'on pense de ces nouvelles réalités, de peur de se faire traiter de tous les noms inimaginables. La liberté d'expression est maintenant limitée en tenant compte de ce que les autres penseront. Si on va trop loin dans nos réflexions, on risque de se faire « couper » la parole, de se faire interdire d'écrire librement sur les réseaux sociaux par exemple, et être catalogué d'insensés. Va-t-on même jusqu'à mettre en danger les cycles naturels de la vie?



On nous expose également à plein de théories qui nous font penser ou croire que notre société n'évolue plus. Je comprends les mots « différence » et « inclusion », mais au point où s'est rendu, on se croirait dans une « Tour de Babel » à n'y plus rien comprendre. Tout est mélangé et on s'y perd souvent. On peut dire ceci, on ne peut pas dire cela, on doit accepter les niaiseries de bien des gens sans les contredire ou les critiquer, on doit regarder des émissions qui parlent souvent de « cul » et accepter un langage déformé, mal articulé et plus ou moins compréhensif, et faudrait rire aussi si des personnes parlent de ceci ou de cela, même si ça n'a aucun sens. Certains « pètent » dans le visage des autres et ce n'est pas un problème, c'est normal, c'est même très drôle! Et dans tout cela, notre société change au point où on ne se reconnaît plus et tant pis, on doit l'accepter au péril de perdre notre identité. Et notre équilibre dans tout cela? Pas de problème, les nouveaux « leaders » qui prônent les différences, même si elles sont ridicules, vont changer notre manière de penser et peu importe si l'équilibre naturel est en

danger. Mais devons-nous rester indifférent face à tout cela? Je crois que non.

Voici un exemple de questions qui furent posées lors d'une application pour un poste, afin de démontrer qu'on doit maintenant inclure toutes les formes de différence.



En 2022, Nadia El-Mabrouk, une enseignante de l'Université de Montréal au Québec qui milite pour les droits des femmes, a rempli un formulaire du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Voici une question à laquelle elle devait obligatoirement répondre.

« Sélectionnez l'orientation sexuelle qui correspond le mieux à la façon dont vous vous percevez présentement. »

Voici les choix de réponses décrites par l'employeur.

1.Asexuel/Asexuelle (ne ressentir aucune attirance sexuelle pour quiconque)

2.Bisexuel/Bisexuelle (une attirance sexuelle autant pour les femmes que les hommes)

3.Homosexuel/Homosexuelle (une attirance sexuelle pour le même sexe)

4.Hétérosexuel/Hétérosexuelle (une attirance sexuelle de sexe différent)

5.Pansexuel/Pansexuelle (une attirance sentimentale ou sexuelle avec des personnes de tous les sexes)

6. Allosexuel/Allosexuelle/Queer (ne pas se définir par les attirances sexuelles traditionnelles)

7. Bispirituel/Bispirituelle (adhérer aux deux esprits utilisés par certains

autochtones nord-américains pour décrire les personnes de leurs communautés qui remplissent un rôle cérémonial et social traditionnel de troisième genre ou d'une autre variante de genre – homme masculin, femme féminine, homme avec tendance féminine, femme avec tendance masculine, autres)

8. Je ne m'identifie à aucune option proposée

9. Je préfère ne pas répondre.

Tous les jours au Canada et ailleurs, des employeurs et des organismes subventionnés ou pas, posent des questions semblables à leurs candidats.

C'est devenu courant et ces questions se veulent « inclusives » pour respecter les nouvelles manières « d'aborder » notre société. Qu'on soit comme ceci ou comme cela, peu importe, soyons tous des adeptes inconditionnels de l'inclusion sous toutes

ses formes, peu importe si ça du sens ou pas.

Est-ce vraiment obligatoire et pertinent de tout savoir sur notre vie privée? Devons-nous nécessairement raconter ce qui se passe dans notre chambre à coucher pour avoir accès à un travail? **C'est comme l'expression populaire : « Trop, c'est comme pas assez! », qui nous rappelle que la démesure est équivalente à son opposé et que la quantité n'est certainement pas un synonyme de qualité. Je préfère le juste milieu en tout.**



JUSTE MILIEU.

introduction

Au début des années 1980, dans le cadre d'un cours à l'université, j'ai écrit un texte portant le titre « Le Club Optimal ». Je définissais au meilleur de mes connaissances le monde dans lequel on vivait. Ce club devait réunir des personnes dont leurs valeurs fondamentales respectaient l'équilibre de la vie pour que celle-ci puisse continuer à exister et évoluer. Le terme « optimal » signifiait « être le meilleur de soi-même ».

En sens contraire, notre monde allait-il devenir en péril si on décidait de changer des règles importantes qui affecteraient notre humanité dans son ensemble et aussi notre évolution?

Lorsque j'ai débuté à écrire cet essai ou si vous préférez cette réflexion, à savoir si l'équilibre de notre humanité ou de notre société était en danger et si notre monde

était toujours dans la bonne direction pour une évolution positive et constante, mes analyses m'ont conduites vers le tout début de notre existence, dont l'évolution a toujours été basée sur des règles précises pour en arriver à un équilibre fondamental des cycles de la vie. Si nous existons encore, c'est définitivement dû à celles-ci. Qu'on soit d'accord ou pas, on existe tel que l'on est parce que l'évolution est tout simplement basée sur des normes qui ne furent pas déformées ou brisées au fil des temps anciens et modernes. Je tenais à le préciser et la lecture de mon essai commence donc par le tout début de notre existence, soit la formation de notre univers et notre espace bien à nous qui nous permet de vivre.

J'EXISTE.

Faut vraiment savoir d'où on vient pour mieux comprendre le pourquoi de notre existence.

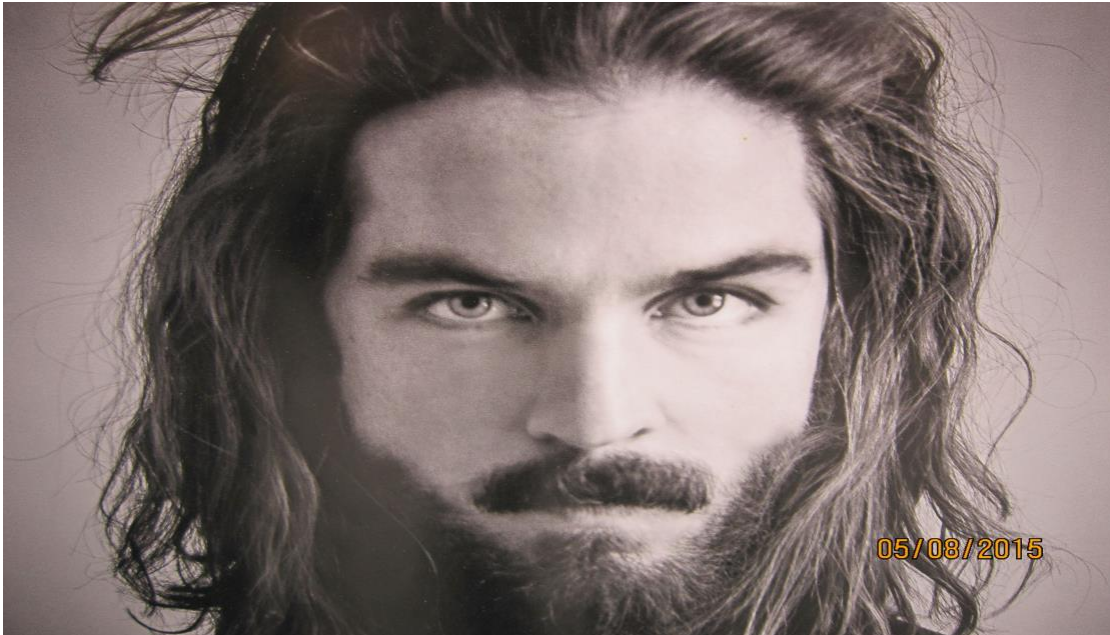
Aussi, avez-vous l'impression que pas mal de gens ont oublié leurs vraies racines existentielles et qu'aujourd'hui, plusieurs ne savent même pas d'où on vient? Des études démontrent qu'il y a aussi de l'indifférence parmi celles et ceux qui acceptent n'importe quoi dans leur vie de tous les jours. D'autres parlent d'innocence.

innocence
⊗ **DANGER**

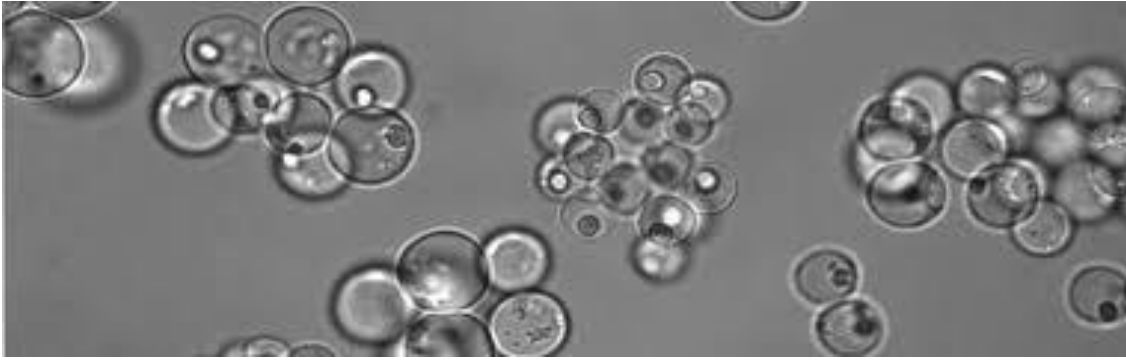


CHAPITRE 1

L'ÊTRE HUMAIN



Il y a deux mots qui me viennent à l'esprit très souvent et ce sont les mots « être humain », qui se différencie de toutes les autres formes de vie. On peut d'ailleurs imaginer plein de qualificatifs comme : l'être surhumain, l'être inhumain, l'être survivant, l'être donnant, l'être compatissant, l'être bon, l'être passionné, l'être amoureux, l'être libre, l'être du passé, du présent et du futur. La liste pourrait être longue mais un fait est indéniable, l'être humain est apparu sur Terre par sélection naturelle.



Du micro-organisme au tout début de la vie et à ce que nous sommes maintenant, des organismes de toutes les formes furent témoins de l'évolution pendant des millions d'années et parfois même des milliards d'années. Complexe n'est-ce pas! Mais ce que nous sommes devenus est relié à toutes les diverses transformations depuis le tout début de la vie sur Terre.

Comme être humain, on peut se dire que notre création est vraiment exceptionnelle quand on regarde vers le passé. Pas croyable ce que nous sommes devenus par « évolution » et quoi qu'on en dise, nous sommes uniques et nous le seront toujours. Par contre, il n'est pas dit que notre civilisation dite « humaine », ne puisse pas subir d'autres transformations au fil des nouveaux siècles.

En exemple, l'intelligence artificielle tend à le démontrer virtuellement et n'allons-nous pas vers une certaine robotisation de l'être humain?



Un fait demeure et il est indéniable, tant et aussi longtemps que les êtres humains évolueront de manière naturelle, les nouvelles civilisations suivront le chemin de la vie que nous connaissons présentement.

On peut aussi imaginer un monde transformé où l'être humain ne serait plus ce qu'il est maintenant. Serions-nous encore de vrais êtres humains biologiquement parlant? Serions-nous à la

merci de tous les changements plus ou moins radicaux qui tendent à vouloir tout bouleverser et oublier l'évolution naturelle des êtres humains? Je suis perplexe face aux changements plus ou moins réalistes, au point de passer pour des personnes qui n'ont pas d'ouverture d'esprit, que le nouveau monde sera très différent de celui d'aujourd'hui et qu'on doit l'accepter.



Pour ma part, c'est de la résignation pure et simple. À vouloir tout transformer, peut être néfaste pour l'avenir de l'être humain dans tout son ensemble. Oublions l'équilibre naturel de la vie et le monde deviendra un curieux mélange de personnes avec plusieurs identifications qui changeront notre existence à tout jamais. Personnellement, je n'aimerais pas vivre dans un monde où les repères de ce que

nous sommes vraiment, seraient perdus ou détruits à jamais par des diversités qui veulent s'éloigner de l'équilibre naturel de la vie.

Je crois aussi que l'être humain, c'est l'univers en miniature. Lui et le monde sont interdépendants. Il est le garant de l'équilibre de la création et notre propre existence.



Le prochain chapitre est une démonstration de ce que nous devrions savoir pour mieux comprendre d'où nous venons et l'espace qui nous entoure.

CHAPITRE 2

LES GRANDS ESPACES



Les grands espaces ont toujours existé. Il n'y a jamais eu de commencement, il n'y aura jamais de fin, peu importe dans quel espace on vit. Tout a toujours été là et le sera toujours. Les mots « commencement » et « fin » ne devraient même pas exister dans le vocabulaire humain en ce qui concerne les grands espaces infinis.

Beaucoup de théories scientifiques furent révélées au monde par les plus grands

chercheurs de la science moderne, et personne ne peut affirmer ou expliquer sans aucun doute, qu'il y a eu un vrai commencement dans l'Univers et qu'il y aura une fin. Ne cherchons pas le commencement des grands espaces et même du temps, ils ont toujours existé dans les grandes profondeurs du néant. D'ailleurs, le plus sophistiqué des télescopes spatiaux mis en orbite à ce jour, qu'on nomme « James Webb », tend à le démontrer.



Imaginons le plus petit des grains de sable que nous pourrions trouver sur la plus grande des plages du monde, et celui-ci serait une très minime démonstration de la grandeur de notre espace.



L'Univers est si immense qu'on ne voit même pas ce petit grain de sable dans tout son ensemble. Il est tellement petit face à l'incroyable grandeur des grands espaces sans fin et c'est dans ceux-ci que la vie a débuté.

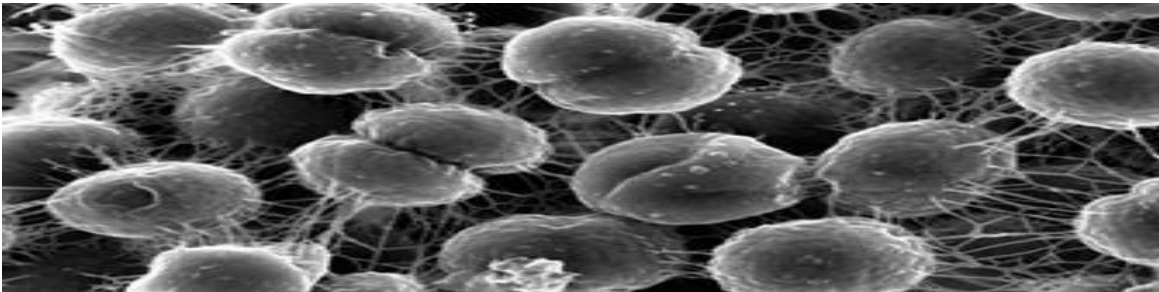


POUR EN SAVOIR UN PEU PLUS
SUR LE DÉBUT DE LA VIE, JE VOUS
RÉFÈRE À L'ANNEXE 1 ET 2

CHAPITRE 3

LA REPRODUCTION NATURELLE

Les premières formes de vie à coloniser les continents terrestres furent probablement les cyanobactéries qui sont des micro-organismes capables de résister aux rayons ultra-violets et qui sont apparus sur terre il y a des millions d'années.



Ces formes de vie, par évolution constante et progressive, furent le début de ce que nous allons devenir après des siècles, l'être humain d'aujourd'hui.



Nous sommes maintenant 8 milliards de ces êtres humains vivant sur Terre et les cycles de la vie depuis, ne se sont jamais arrêtés et ne s'arrêteront probablement jamais, tant et aussi longtemps que l'équilibre trônera dans le processus normal de notre reproduction telle qu'elle est depuis ses débuts.

Nous faisons partie d'une espèce que l'on nomme « animale », mais avec une intelligence assez développée qui nous permet de comprendre le phénomène des cycles de la vie et de l'évolution constante de l'être humain. Vouloir changer cela créerait de sérieux déséquilibres. La reproduction naturelle de la vie sera toujours la voie pour permettre à notre humanité d'exister depuis des millénaires. Ne pas comprendre ou ne pas accepter ce grand principe de la reproduction naturelle de la vie est tout simplement illusoire. Le grand processus de la vie se crée toujours par l'union naturelle d'êtres humains qui permet de continuer l'existence de notre humanité.



La reine des abeilles aura toujours besoin de sa ruche royale pour survivre et devra avoir été fécondée pour le devenir. Elle est aussi entourée de ses abeilles ouvrières qui la protègent. C'est un principe fondamental de la vie et à noter que les abeilles non fécondées sont des mâles. Il est donc très important que la reine s'accouple correctement afin d'assurer le roulement des abeilles dans la ruche.

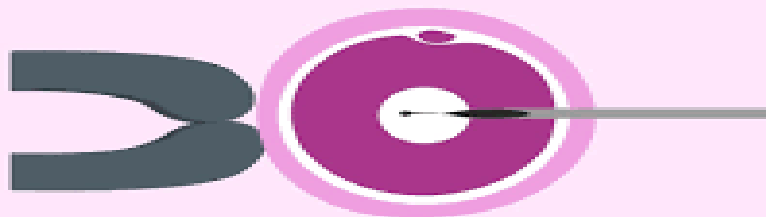


Le petit ourson viendra à jamais de l'union de ses parents. Si l'un des deux ne peut pas participer à cette union, le petit ourson à l'état naturel n'existera pas.



Par contre, il existe maintenant la fécondation « in vitro » qui est une technique de procréation assistée, consistant à pratiquer une fécondation, c'est-à-dire une rencontre des spermatozoïdes d'un mâle et de l'ovule d'une femme en laboratoire, donc « in vitro », et en dehors du corps de celle-ci.

Fécondation in vitro (FIV)



En 2007-2008, 2% environ des bébés des pays occidentaux, furent issus de cette fécondation imaginée et mise au point dans les années 1970 et opérationnelle à partir des années 1980. Le nombre de bébés nés à la suite de cette technique médicalement assistée et de transfert d'embryon, est estimé, tous pays confondus, à 8 millions d'enfants en 2018 et le nombre est toujours en progression depuis.

Cette technique est fonctionnelle, mais elle n'est pas encore acceptée ou réglementée dans plusieurs pays. Je crois qu'elle est très évolutive pour l'équilibre du cycle de la vie et même valorisante pour les femmes qui l'utilisent.

Les êtres humains proviendront toujours et à jamais des différentes sources naturelles de la reproduction pour maintenir une sélection naturelle des êtres humains. De plus, l'ère des robots ne viendra jamais remplacer les êtres humains de notre civilisation. Ce sera impossible et un robot sera toujours qu'un robot parmi tant d'autres.



Si les lacs, les rivières, les fleuves et tous les autres courants d'eau de notre planète seraient orientés différemment, très loin des océans, ceux-ci disparaîtraient au cours des siècles et la vie en mourrait. C'est un parfait exemple du cycle de la vie.



Ceux qui essaient de détourner ou de changer la nature humaine sous toutes ses formes, risquent de toujours se battre contre eux-mêmes, en essayant de changer le cours de la vie. Ils peuvent aussi risquer

de faire basculer ou dévier ses grands principes naturels.

Enfin, j'aimerais mentionner la parthégenèse qui donne naissance à un individu génétiquement identique. Ce n'est pas possible chez l'être humain, c'est-à-dire que la rencontre d'un spermatozoïde mâle et d'un ovule femelle est obligatoire pour reproduire un embryon naturel. Il y aussi le **clonage** qui est une technique permettant d'obtenir en laboratoire des lignées de cellules ou des embryons à partir d'une cellule, sans qu'il y ait fécondation.



La première brebis clonée, née le 5 juillet 1996 en Écosse.

CHAPITRE 4



Je me dois de parler de Charles Darwin au niveau de la sélection naturelle. Grâce à sa théorie, on connaît les raisons de la continuité et de l'évolution de notre espèce humaine.

Charles Darwin (1809-1882), qui naquit en Angleterre, fut un grand naturaliste et un paléontologue qui étudia les restes fossiles des êtres humains. Il réalisa des recherches sur l'évolution des espèces. Il en arriva à comprendre l'importance que tout être vivant vient de différentes sources qu'il nomma la sélection naturelle.

En biologie, la sélection naturelle est l'un des mécanismes moteurs de l'évolution des espèces qui explique le succès reproductif des gènes présents dans une population. Cette sélection naturelle est définie de

manière restrictive, comme l'avantage reproductif procuré par les conditions de l'environnement aux individus ayant un caractère avantageux vis-à-vis de cet environnement, et leur assurant une descendance plus importante que les individus n'ayant pas ce caractère. On peut aussi définir cette sélection naturelle comme un tri qui s'opère naturellement au sein d'une espèce.

Elle se traduit par la reproduction des organismes qui ont les caractéristiques leur permettant de mieux survivre dans leur milieu. Cela représente le processus de la sélection naturelle.

De façon sommaire, la sélection naturelle est le fait que les traits qui favorisent la survie et la reproduction dans un milieu donné, voient leur fréquence s'accroître d'une génération à l'autre. Cela découle logiquement du fait que les porteurs de ces traits ont plus de descendants, et aussi que ces derniers portent ces traits puisqu'ils sont héréditaires.

La reproduction naturelle sans ces traits définis par Darwin, pourrait-elle disparaître? Je crois que non.

François Chapleau, un biologiste reconnu et professeur émérite de l'Université d'Ottawa en Ontario, croit comme plusieurs autres, qu'il n'y a que deux cellules sexuelles de base (gamètes) : l'ovule chez la femme et le spermatozoïde chez l'homme. Le sexe biologique est binaire, inaltérable et durable. La chirurgie ou tout autre traitement n'y change rien. Dans les cas très rarissimes où un enfant naît avec des caractéristiques des deux sexes, cette personne, si elle est féconde, produira des ovules ou des spermatozoïdes. Cette réalité biologique objective, est distincte de la façon dont la personne se perçoit ou ce qu'elle désire être. Les genres peuvent être multiples, mais pas les sexes biologiques. Nier cela ou fusionner sexe et genre, serait une sorte d'idéologie.

Les prochains chapitres qui parleront du déséquilibre, de l'équilibre, du normal, de l'anormal et d'extinction, démontreront que

l'équilibre naturel de notre humanité est primordial pour poursuivre notre cheminement humain.



CHAPITRE 5

LE DÉSÉQUILIBRE



Le déséquilibre est un manque de proportion, d'harmonie et de concordance. L'instabilité est due à une perte d'équilibre ou une modification physiologique existant au sein de divers systèmes de l'organisme.

La discorde et l'incompréhension peuvent survenir entre les gens qui croient en la reproduction naturelle uniquement, et ceux qui ne croient pas nécessairement que l'évolution humaine doit respecter des normes de reproduction naturelle pour que l'humanité puisse suivre son cours.

Il y a bien sûr des moyens de procréation dans un couple de même sexe qui permet d'avoir des individus issus de la reproduction naturelle ou par reproduction « in vitro ». Il y a aussi les mères porteuses qui est légal dans certains pays et d'autres qui ne l'acceptent pas.

Mais si nous regardons dans un avenir plus ou moins rapproché, peut-il y avoir un risque de « dénaturalisation » de l'être humain au cours des temps si la reproduction naturelle devient seulement une option parmi tant d'autres?

Ces mouvements de reproductions différentes pourraient-ils en arriver à bannir ou à limiter considérablement le processus de la reproduction naturelle? Sommes-nous en train de redéfinir la société en incluant toutes les valeurs inimaginables, qu'elles soient bonnes ou pas, pour en arriver à dire que maintenant, la société en est une de nombreuses différences existentielles qu'on doit accepter comme si elles étaient tout à fait naturelles, et selon de nouvelles normes qui changeront qu'on le veuille ou pas, le

processus de la reproduction naturelle de la vie qu'on connaît depuis le tout début de notre existence.

C'est à se demander si les êtres humains qu'on catégorise de « normaux » dans la reproduction naturelle de la vie, soient maintenant des « anormaux » de notre société. Peu importe les genres, les sexes ou autres catégories différentes, la société en est composée « naturellement » et on doit s'y faire.

Je pourrais demain matin me catégoriser de « femme » et cela serait accepté, car on semble vouloir s'orienter de plus en plus vers une société non genrée. Les sexes masculins et féminins deviendront-ils des sexes qui n'existeront plus dans son état naturel?

Plus de papa, plus de maman, plus de père, plus de mère, seulement des parents 1, 2, 3, etc. Imaginons que j'explique à ma petite fille que je suis dorénavant une femme et que si tout va bien, je le serai toujours. Par contre, si je décidais dans quelques années

de redevenir un homme, je lui expliquerais mon retour comme homme et tout serait normal. Femme, homme, peu importe ma génétique, je décide moi-même qui je suis et tant pis pour les conventions naturelles de l'évolution humaine. Qu'on accepte ce que j'ai décidé d'être et tout sera parfait pour tout le monde.

Qu'en est-il des sociétés qui se ne retrouveront plus dans ce soi-disant monde dit « inclusif »? Où seront les points d'attache pour l'équilibre social entre les êtres humains? Que deviendra le grand principe de la sélection naturelle et par conséquent, celui de la reproduction naturelle pour que notre humanité se développe encore naturellement, et non pas selon des nouvelles normes qui sont pensées, créées ou imaginées par des « inclusifs » qui sont disons-le, une minorité dans la société? Il y a aussi les « wokistes » qui pensent défendre les règles naturelles de la vie, mais qui souvent au contraire, se perdent eux-mêmes dans leurs réflexions.

N'est-ce pas aussi absurde ne plus croire aux grands principes de la vie naturelle? Je suis né d'une reproduction naturelle et tant que mon équilibre me dictera ce chemin, je le suivrai. Ceux qui n'y croient pas devront vivre avec leurs différences en espérant qu'ils ne feront pas basculer l'humanité en sens inverse. Même aujourd'hui, il est très délicat de donner notre opinion en ce sens, car on peut se faire traiter de tous les noms inimaginables et on passe pour des conformistes endurcis, ce qui n'est pas du tout la réalité. Restons donc des êtres humains à part entière.



CHAPITRE 6

L'ÉQUILIBRE



L'équilibre est un état de ce qui est soumis à des forces qui se compensent. C'est donc l'opposé du déséquilibre. On pourrait dire aussi que l'équilibre est une juste proportion entre des choses opposées qui est un état de stabilité ou d'harmonie qui en résulte.

Pour vraiment percevoir ce grand principe de l'équilibre de la vie, il suffit de regarder autour de nous et de constater l'environnement dans lequel on vit à tous les jours. Tout est en équilibre de façon naturelle et le restera toujours.

Dans la grande histoire de notre planète, la Terre depuis ses débuts, a eu beaucoup de

changements cruciaux comme l'époque des glaciers.



Notre planète a toujours survécu à de grands désastres pour le suivi de l'humanité et elle survivra encore aussi longtemps que notre système solaire existera. De plus, le Soleil n'est vraiment pas près de s'éteindre.

Je n'ai pas l'intention de rappeler toutes les époques catastrophiques que notre planète a vécu jusqu'à maintenant, mais je peux affirmer sans aucun doute que l'équilibre naturel de la vie est resté un principe fondamental, même après les pires tragédies connues.



CHAPITRE 7



Léo Campion, un humoriste français, a déjà dit et je le cite : « L'anormal, c'est ce qui est normal chez les anormaux. ». On peut dire aussi que l'anormal est ce qui n'est pas normal chez les normaux.

Normal, anormal, deux mots qui peuvent sûrement créer des différents chez les êtres humains. Le normal, c'est comme il se doit, régulièrement conforme à l'état naturel.

Mais il y a des critères de séparation du normal et de l'anormal comme la norme dite statistique, la norme socio-culturelle et la norme fonctionnelle.

Le normal se trouve chez la majorité des personnes ; l'anormal est ce qui sort de la majorité.

Le normal est tout ce qui respecte les règles sociales spécifiques à une certaine culture; l'anormal est tout ce qui contrevient à ces règles.

Le normal est ce qui n'affecte pas l'efficacité fonctionnelle d'une personne à la fois sur le plan professionnel et social; l'anormal est ce qui affecte cette efficacité de l'individu.

Ces critères ne sont pas pour créer des clans entre les normaux et les anormaux, car il faut parler de diversité à travers le monde. Chaque culture a ses règles et ses sujets en principe les respectent. Ce qui est anormal, vient souvent d'une personne qui se dit faisant partie de la diversité ou d'un monde différent, déciderait de vivre une nouvelle culture, mais sans respecter les règles de celle-ci. Elle va sans doute trouver très difficile l'accueil des gens de cette culture. Cette personne peut venir dans un

autre pays, mais elle devra respecter les règles de ce pays et ça va de soi. Les gens de ce pays ont leur équilibre bien à eux et si une personne vient pour créer un conflit concernant cet équilibre, il est certain qu'il y aura une sérieuse confrontation entre cette personne et les gens de cette culture.

Gardons en tête que le monde est fait de plusieurs mondes tous différents les uns les autres. Certains sont plus ouverts au changement et d'autres pas du tout. Vaut mieux respecter les deux manières de penser de ces personnes et se dire que c'est ça la vie en autant que les règles restent naturelles.

Mais la diversité souvent, crée de sérieux problèmes entre les individus de différentes cultures et l'histoire nous démontre que beaucoup de conflits meurtriers eurent lieu entre ces peuples. Ça s'est transformé en déséquilibre autant moral, religieux et social. Est-ce que la diversité des gens devrait mieux s'adapter à l'équilibre naturel de chaque société? Je crois que oui.

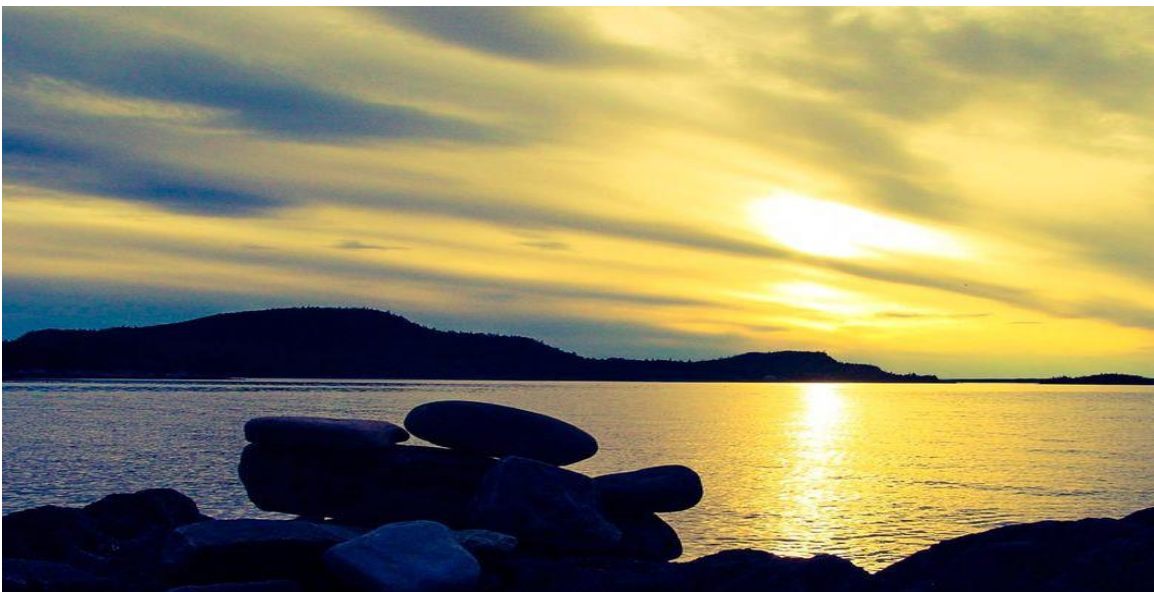


L'équilibre a toujours existé dans tout ce qui est normal. Il y aura toujours des personnes qui voudront contester ce grand principe de la vie, soit par la diversité, la différence ou par tous les autres moyens plus ou moins efficaces et acceptables.

Je crois très sincèrement que ces personnes devraient vivre leur différence bien à elles, sans être obligé de crier sur tous les toits du monde qu'elles sont comme ceci ou comme cela. N'essayez pas de changer l'équilibre de la vie, vous allez échouer, car cet équilibre a toujours existé et le sera toujours. Tant que l'équilibre sera là, la vie continuera et l'être humain pourra espérer des mondes meilleurs. Mais si le déséquilibre vient à brimer l'équilibre naturel, ce sera le chaos total, et ceux et celles qui voudront rendre l'équilibre de la

vie par un autre équilibre qui ne respecte plus la vie humaine dans toute son essence naturelle, s'y perdront à tout jamais et la société devra obligatoirement retrouver son équilibre naturel pour survivre. Là est le danger de ceux qui se disent différents sans essayer de mieux comprendre l'équilibre de la vie.

Est-ce qu'un merveilleux coucher de Soleil pourrait être un coucher différent comme il l'est depuis que les couchers de Soleil existent? Je crois que non et c'est un parfait exemple de l'équilibre de la vie.

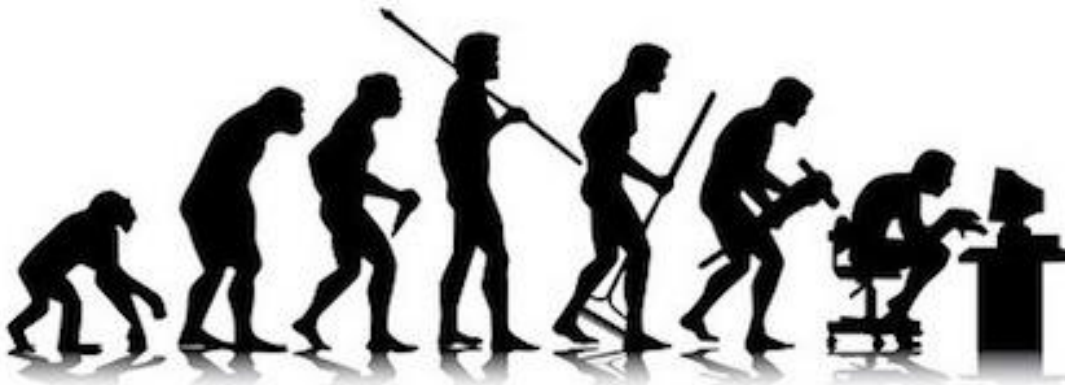


*** Photo de Roger Laurendeau - 2023**

CHAPITRE 8

L'EXTINCTION DE L'HUMANITÉ

Par définition, l'extinction de l'humanité désigne la fin du genre humain, c'est-à-dire la mort sans descendance des derniers représentants de l'espèce « Homo sapiens », notre espèce actuelle. Les plus anciens vestiges d'Homo sapiens datent de 200 000 ans. On les a surnommés Omo 1 et Omo 2 et furent découverts en Éthiopie sur le continent africain.



**Croyez-vous en l'extinction de l'humanité?
Moi non.**

**Malgré les plus grandes catastrophes que
l'être humain a vécues depuis des**

millénaires, il a toujours réussi à survivre. L'être humain va toujours exister. On ne peut pas exterminer l'humanité, peu importe ce qui peut arriver au cours des siècles à venir. Nous existerons toujours et on continuera à évoluer je l'espère, dans un futur qui sera progressif en tout sens. L'être humain est là pour rester et à jamais, a su rééquilibrer le monde pour que celui-ci puisse continuer.

Notre société actuelle depuis la nuit des temps, a vécu de nombreux changements et il y en aura toujours. C'est ça l'évolution, qu'elle soit technologique, biologique, scientifique ou pas. L'être humain aime expérimenter, découvrir et développer des techniques inimaginables comme les réseaux sociaux par exemple, mais au bout du compte, ses racines naturelles comme être humain sont toujours là bien présentes. Tant et aussi longtemps que les êtres humains seront des êtres à part entière comme nous le sommes encore aujourd'hui, notre monde continuera à exister.

Depuis très longtemps, on a vécu des répercussions dont certaines furent très difficiles. Mentionnons seulement les nombreuses guerres atroces, les génocides, les massacres à ne plus finir, les pandémies, et nous sommes encore là bien vivants. Que serait notre humanité si elle n'avait pas su se recréer ou se reproduire naturellement malgré les nombreux défis et les nombreux changements qu'elle a dû rencontrer? La réponse est très simple, on n'existerait plus. Le cycle naturel de la vie préserve aussi l'extinction de l'humanité, ne le mettons pas en péril.



En exemple, la cinquième extinction de masse s'est produite il y a 65 millions d'années, lorsqu'un astéroïde a effacé les dinosaures de la surface de la Terre et nous sommes encore là.

CHAPITRE 9

DES RÉFLEXIONS PERTINENTES



Ce chapitre de réflexions diverses est indépendant de mes opinions personnelles, mais elles sont importantes pour appuyer mon sujet.

- **DANS L'ESSAI** « La fabrique de l'enfant transgenre » qui fut publié en 2022, les autrices Caroline Eliacheff, pédopsychiatre, et la psychologue Céline Masson, s'érigent contre ceux qui veulent abolir la frontière sexuelle entre filles et garçons, et parlent des troubles psychologiques à l'adolescence.

Les demandes de changement de sexe chez les enfants, en Europe comme au Canada et aux États-Unis explosent. Le diagnostic de dystrophie de genre, soit le sentiment d'inéquation entre le sexe de naissance et le ressenti, aurait augmenté selon les pays, de 1000% à 4000%.

Et que penser des « xénogenrés », des êtres qui ne s'identifient ni à un sexe, ni à une race, mais à un animal, à une couleur ou à un chiffre. « Je suis un 7 jaune! », « Je suis un 9 rouge! ». Ça ne s'arrête plus.

- MARIE JENTOFT, une norvégienne militante transgenre qui biologiquement est un mâle, s'identifie comme une femme.

Christina Ellingsen, une militante féministe affirme plutôt que : « Si vous êtes un homme, vous ne pouvez pas être une mère et vouloir normaliser l'idée qu'un homme puisse être une mère. C'est biologiquement impossible et de plus, l'affirmation de Madame Jentoff est une forme de discrimination envers les femmes. »

- LE MUSÉE DE LA CIVILISATION DU QUÉBEC, du 14 juin au 31 août 2022, a lancé un appel pour trouver des objets et des archives. Voici un résumé de leur texte.

« Le Musée de la civilisation est à la recherche d'objets qui permettent de documenter la multitude des expériences liées aux identités de genre et comment ces dernières se transforment dans le temps et selon les cultures au Québec comme ailleurs.

Nous faisons appel aux personnes de la pluralité des genres et de la diversité sexuelle pour nous aider à colliger ou réunir différents objets qui évoquent les réalités des communautés suivantes.

Voici quelques exemples : les personnes intersexuées, les personnes transgenres binaires et non-binaires, les personnes transgenres travailleuses du sexe, les personnes transgenres neuro-divergentes, les artistes bispirituels, intersexes et transgenres, les personnes transgenres impliquées dans les communautés fétiches

qui possèdent des objets culturels ayant des propriétés surnaturelles bénéfiques, les parents transgenres, les enfants transgenres et créatifs dans le genre, les personnes transgenres actives dans le mouvement transgenre et féministe au Québec dans les années 2000 à 2020, les personnes autochtones et bispirituelles, les personnes noires, racisées, immigrantes ou réfugiées, les personnes activistes actives au sein des mouvements féministes, radicaux et féministes « queer » au Québec dans les années 1960 à 2000. »

*** Le mot « queer », s'adresse particulièrement à ceux qui ne sont pas assez masculins, aux femmes aux allures de garçonne et aux personnes dont le genre brouille les pistes.**

- LE CENTRE DES FEMMES DE MONTRÉAL AU QUÉBEC, a écrit sur Facebook le 13 juillet 2022 que : « Le vaccin contre le VPH, qui est le virus du papillome humain et qui compte plusieurs types de virus, dont plus de 40 sont transmissibles sexuellement, est la cause de la grande

majorité des cas de cancer du col de l'utérus. Il peut être administré aux propriétaires de vagin entre 9 et 25 ans et aux propriétaires de pénis de 9 à 26 ans. »

- **MATHIEU BOCK-CÔTÉ**, sociologue, auteur et chroniqueur au Québec et en France, pense que : « Vous avez souvent l'impression, j'en suis certain, que notre monde est tombé sur la tête. Mais vous savez que nommer ce malaise a un coût et il peut être élevé. On en a encore eu la preuve aux États-Unis ces derniers jours, dans un échange ahurissant au Sénat portant sur la question suivante : est-ce qu'un homme peut être « enceint/enceinte » dans les suites du jugement de la Cour suprême sur l'avortement?

Le sénateur Josh Hawley du Missouri, a demandé à la militante Khiara Bridges, professeure à la faculté de droit de l'université de Californie à Berkeley, pourquoi elle ne cesse de parler de personnes ayant une capacité de grossesse. Il demande, par souci de précision : s'agit-il de femmes? La réponse

de Bridges est lunaire ou surréaliste. Elle explique au sénateur que beaucoup de femmes nées dans un corps de femme et qui se reconnaissent comme femmes, peuvent avoir des enfants, beaucoup de femmes ne peuvent en avoir, et beaucoup d'hommes « trans » peuvent en avoir. »

(Journal de Montréal, Québec, 16 juillet 2022)

Faut savoir aussi qu'un homme transgenre est une personne dont l'identité de genre est masculine, alors que le genre qui lui a été assigné à la naissance sur la base de l'apparence de son sexe est féminin. Ce sont des personnes qui, tout en appartenant physiquement à un sexe, ont le sentiment d'appartenir à un autre. Les personnes transgenres sont des personnes dont le genre ne correspond pas au sexe qui leur a été assigné à la naissance.

Il a aussi écrit dans une autre chronique datée du 7 mars 2023, qu'il était pour une mode genrée. Dans le monde des créateurs de mode entre autres, ceux-ci mettent de l'avant une mode non genrée. Selon eux, il faudrait déconstruire la mode masculine et féminine pour fabriquer comme une mode

androgynous qui présente certains des caractères sexuels du sexe opposé et convenant mieux aux deux sexes.

« D'ailleurs, ne cherche-t-on pas à nous faire croire que chacun aujourd'hui peut choisir son genre, comme si la nature n'avait rien à voir avec cela? On présente même cela comme la forme ultime de l'émancipation. L'identité profonde d'un individu n'aurait rien à voir avec son corps. Cette idéologie pousse à la désincarnation.

Et pourtant, les sexes existent. Si l'homme et la femme ne s'habillent pas de la même manière, c'est que les corps féminins et masculins ne sont pas interchangeables. »

Sous la pression de la théorie du genre, le masculin et le féminin sont-ils de pures constructions sociales? Sans égard à la réalité biologique d'une personne, peut-on décider qu'on est femme ou homme selon notre propre perception? Dans certains pays, il suffit de réclamer une modification administrative pour que l'État reconnaisse

la nouvelle identité de genre de la personne.
C'est de l'autodétermination de genre.

Que faire des prisons pour femmes si un prisonnier masculin peut se déclarer femme et y réclamer une place? En Écosse, un détenu masculin reconnu coupable de viol sur deux femmes, se présentait désormais comme femme et réclamait d'être enfermé avec d'autres femmes. Le gouvernement a dû reculer dans sa décision.

Concernant les drag-queens pour les enfants, voici son opinion datée du 19 avril 2023 : « La présence des drag-queens dans les bibliothèques, dans des activités à destination des enfants, anime le Québec. Formulons cette question simplement : des hommes se déguisant de la manière la plus caricaturale en femmes hypersexualisées, ont-ils leur place dans de telles activités?

Des hommes qui appartiennent à la culture du cabaret, dont le métier consiste à multiplier les provocations sexuelles devant des adultes à la recherche d'amusement

transgressifs, ont-ils leur place devant un tel public composé d'enfants?

Certains y sont favorables comme « Les bibliothèques et archives nationales du Québec » qui croit que l'heure du « conte drag » est une activité adaptée à l'âge de ses participants. Les enfants peuvent y entendre des histoires axées sur l'amour, le bien-être, l'expression de soi, le respect des différences et la déconstruction des stéréotypes de genre, tout en s'amusant.

Pour cette théorie, le masculin et le féminin sont de strictes constructions sociales ne s'ancrant en rien dans la nature. L'individu doit s'en libérer pour s'émanciper.

Se pose toutefois la question de la reconnaissance de l'identité sexuelle d'un bébé à la naissance. Pour l'instant, le médecin regarde le bébé, et indique immédiatement s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille.

Mais les promoteurs de la théorie du genre voient la chose autrement. Pour eux, les

médecins, au service de l'hétéropatriarcat, assignent de force une identité de genre aux enfants lorsqu'ils naissent. De là la nécessité de les en libérer le plus rapidement possible, avant que la société ne les socialise à partir de ses stéréotypes. Il faudra ensuite leur donner la possibilité de changer de genre de la manière la plus simple qui soit, administrativement, et le plus tôt possible.

Pour cela, il faut donc pousser les enfants à remettre en question leur identité de genre. Il faut les déstabiliser. La drag-queen se présente alors comme une incarnation ludique (amusante) de la théorie du genre. Elle incarne la dissociation radicale entre le sexe et le genre.

Autre solution. On pourrait ficher la paix aux enfants et éviter de transformer ces lieux comme les bibliothèques, en laboratoire d'endoctrinement idéologique. Qui sait, peut-être est-ce le simple bon sens. »

- **MARIA MOURINI**, criminologue et sociologue, a écrit ceci dans sa chronique « La dictature des minorités » : « À l'école

de mon fils, ils n'ont pas arrêté de leur rabâcher les oreilles avec les différences sexuelles. D'ailleurs, j'en perds mon latin ... Dans les formulaires d'inscription, il n'y a plus de mère ou de père. Sur d'autres, c'est patient 1 ou 2.

(Journal de Montréal, Québec, 10 août 2022)

- **MADELEINE PILOTE-CÔTÉ**, chroniqueuse, a écrit un texte portant le titre de « Et si on se foutait du sexe du fœtus ». Elle parle des rencontres sociales qu'on nomme « Gender reveal » ou « Sex reveal », qui signifie en français une révélation du genre ou du sexe et pense que ces rencontres sont désuètes. Le bleu pour les garçons et le rose pour les filles. Je la cite : « Avoir un pénis ou une vulve entre les deux jambes n'est pas nécessairement un indicatif précis de notre genre. Les personnes transgenres, dont l'identité de genre diffère du sexe qu'on leur a assigné à la naissance, pourraient nous en parler longuement. Mettre l'accent sur le genre ou le sexe d'un bébé à venir, efface en quelque sorte la possibilité que l'enfant soit transgenre. »

En 2022, elle croit que les enfants devraient pouvoir grandir et évoluer sans avoir à répondre à des critères associés à l'organe qu'ils ont entre les jambes.

(Journal de Montréal, Québec, 22 août 2022)



- LE DERNIER GALA DES PRIX ÉCRANS CANADIENS, l'évènement qui célèbre le meilleur du cinéma et de la télévision au Canada fut non genré. Pourquoi? En 2022, c'est très vilain dans les milieux progressistes de parler « d'hommes » et de « femmes ». Le directeur de l'Académie a déclaré que cette décision visait à mieux soutenir les candidats potentiels qui sont non binaires et/ou qui ne s'identifient pas à un seul sexe, donc des êtres humains non identifiés.

Le fait de prononcer les mots « masculin » et « féminin », est-il maintenant rétrograde,

intolérant, inacceptable et assimilé à un manque d'ouverture?



- **OXFAM 2023**, un organisme humanitaire qui lutte contre la faim dans le monde, a distribué à ses employés, par l'entremise de sa branche britannique, un manuel de 92 pages de « bon parler », dans lequel on fait la liste des mots qu'il faut bannir et de ceux qu'il faut dorénavant privilégier, afin d'être plus inclusifs. Voici des exemples.

On ne dit plus « homme » ou « femme », qu'on doit remplacer par « personne ». Aussi, on ne dit plus « femme enceinte », mais une personne attendant un enfant.

Ne plus parler « d'hygiène féminine », car ça laisse sous-entendre que les menstruations sont sales.

Ne plus parler de « comportements » ou « d'attitudes », qui laissent penser que les

gens agissent de telle ou telle manière de façon volontaire, mais de « normes sociales ».

Ne plus dire « Les femmes et les enfants d'abord », une expression qui dépeint les femmes et les enfants comme des êtres vulnérables.

Ne plus dire « gens de couleur », car le blanc est aussi une couleur.

Ne plus dire « marché noir », mais « économie informelle ou alternative ».

Ne plus parler de « crise migratoire », mais de « phénomène migratoire », c'est moins négatif.

Plusieurs organismes encouragent leurs employés dans ce sens. Positif, négatif ou « wokisme »? À vous de vous faire une idée.

- **L'HUMANITÉ** ne peut pas accepter n'importe quoi en ce qui concerne les changements génétiques et biologiques. C'est un fait qu'on est différent les uns des

autres, mais on fait partie d'un monde où le cycle de la vie doit poursuivre sa route pour que l'humanité puisse continuer à exister, peu importe les différences de celui-ci ou de celui-là. Si une personne n'accepte pas son sexe à sa naissance ou son genre, doit pouvoir accepter les conséquences sur sa vie de tous les jours.

Ça n'a pas de sens de vouloir trop changer ce qui est à la base de notre existence. Ou bien on recule, ou bien on avance. Allons plutôt de l'avant et espérons que l'humanité soit toujours bien équilibrée pour pouvoir vivre sans croire qu'un jour elle sera désorientée et invivable, dû à des personnes qui s'imaginent qu'on peut modifier les cycles de la vie sans qu'il y ait des répercussions qui déstabiliseraient l'être humain dans tout son ensemble. On peut inclure toutes les différences de notre monde, mais optons surtout pour l'équilibre.



- **LE FIGARO**, un journal très lu en France, nous apprenait dans son édition du 23 mars 2023, que la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), a pris une décision capitale en interdisant que les femmes transgenres ne pourront plus participer aux compétitions sportives féminines. Les hommes biologiques qui s'identifient désormais comme femmes, ne pourront plus compétitionner parmi les femmes. Biologiquement, physiologiquement, un homme n'est pas une femme, et un corps d'homme n'est pas un corps de femme.

En espérant que d'autres organisations sportives appliquent la même règle, il est grand temps que le monde réel reprenne ses droits fondamentaux.



- **CAROLINE MORGAN**, une traductrice reconnue au Québec, a donné son opinion sur les drag-queens et les enfants, dans une lettre ouverte au Journal de Montréal du 17 avril 2023. Je la cite : « Que les drag-queens lisent des contes aux enfants n'est pas le problème en soi. Sortis des cabarets depuis des années, elles offrent du divertissement lors de soirées, de mariages, de parades et même de lectures de contes pour enfants. Par contre, lorsque des drag-queens parlent d'identité de genre à l'intention des enfants,

la question se pose : de quelle « identité de genre » parle-t-on?

Des adolescents magasinent leur identité parmi des dizaines d'étiquettes : pangendre, agendre, demi-garçon/fille, « genderqueen », neutrois (ni femme, ni homme), etc. « Assigner » un sexe à la naissance? Quelle horreur? Et les femmes et les hommes biologiques? Réduits à des « personnes menstruées » et à des « porteurs de prostate ». Ce discours encourage la confusion la plus totale.

Les personnes trans et intersexuées ont besoin de sécurité et de respect. Toutefois, selon le recensement de Statistique Canada, elles représentent moins de 1% de la population. Ce n'est pas leur rendre service que de multiplier les étiquettes, de congédier la biologie et d'exposer plus de 99% des enfants à un doute sur leur identité. Alors, lâchons les drag-queens et intéressons-nous au véritable sujet. Avant qu'elles ou n'importe qui parlent « d'identité de genre » aux enfants, les parents ont droit

de savoir : de quel genre d'identité parle-t-on? »



- **MAGAZINE « ELLE QUÉBEC »**, mai 2023 – Dans un long article sur l'hygiène féminine, une chroniqueuse parle des « personnes possédant une vulve ». Et une femme médecin lui répond en utilisant les mêmes termes.

E L L E

QUEBEC

J.K. ROWLING, l'auteure britannique des livres sur Harry Potter, a déjà dénoncé la disparition du mot « femme ». Pour faire suite, la chroniqueuse Sophie Durocher a écrit : « Je comprends parfaitement le désir d'inclusion, mais quand l'inclusion exclut les femmes, je débarque. Et quand un vocabulaire surréaliste se retrouve dans un magazine féminin, je m'insurge. Le magazine « ELLE Québec » devrait combattre de toutes ses forces ce lent glissement sémantique qui invisibilise les femmes. »

CONCERNANT J.K. ROWLING, elle a déjà fait face à de nombreuses critiques lorsqu'elle a donné son opinion sur les transgenres.

Elle a suscité l'indignation sur le réseau social Twitter, lorsqu'elle a critiqué un article d'opinion publié par le site web

Devex, qui a utilisé l'expression « les personnes qui ont leurs menstruations ».

« Je suis sûre qu'il y a déjà eu un mot pour décrire ces gens », en parlant du concept de sexe biologique.

« Si le sexe n'est pas réel, il ne peut y avoir d'attraction pour le même sexe et la réalité vécue par les femmes dans le monde est effacée. Je connais et j'aime des personnes trans, mais effacer le concept de sexe enlève la possibilité de plusieurs de discuter de leur vie de manière significative. Ce n'est pas de la haine de dire la vérité. »

Les publications de J.K. Rowling ont provoqué une tempête de réponses par plusieurs communautés. Un groupe de fans d'Harry Potter, a partagé sa désapprobation face au message de l'écrivaine et a encouragé ses membres à faire un don à un groupe qui soutient les transgenres.

J.K. Rowling a déclaré qu'elle respectait le droit de chaque personne transgenre de vivre de manière authentique et

confortable. « En même temps, ma vie a été façonnée par le fait d'être une femme et je ne pense pas que ce soit odieux de le dire. »

Plusieurs ont déclaré que les messages de J.K. Rowling étaient inexacts et cruels en affirmant que l'auteure continue de s'aligner sur une idéologie qui fausse délibérément les faits sur l'identité de genre et les personnes trans.

Mais que lui reproche-t-on ? D'avoir déclaré que les femmes sont celles qui ont des menstruations. « Les règles menstruelles ne sont-elles pas un élément lié à la biologie des femmes ? L'évoquer devient-il criminel ? Doit-on avoir peur dorénavant de parler de nos ovaires et de notre utérus ? Doit-on accepter d'être dépouillées de notre substance originelle par des hommes transformés en femmes ? C'est leur droit, le problème n'est pas là. ».

J. K. Rowling fait les frais d'une campagne désastreuse pour avoir osé une déclaration aucunement outrageante. « Doit-on dorénavant nier notre réalité biologique pour ne pas subir l'inimaginable ? Les droits

des transgenres doivent être clarifiés. Ils ne doivent aucunement piétiner ceux des femmes qui sont déjà confrontées à bien des difficultés. ».

Beaucoup de lois sont votées contre l'homophobie. « Il est clair que personne ne doit souffrir d'une quelconque oppression. Mais ces lois protectrices pour les unes deviennent injustes pour les autres. En Angleterre, on interdit désormais aux fillettes de porter des jupes à l'école pour ne pas froisser les garçons qui se sentent filles. Et ces filles ne sont-elles pas offensées, privées ainsi d'une telle liberté ? ».

DANS LE LIVRE « LE ROSE, LE BLEU ET TOI! », de l'autrice québécoise Élise Gravel et paru en 2022, elle écrit qu'à la naissance, les corps humains sont un peu différents les uns les autres. C'est ce qu'on appelle notre sexe. En voyant notre corps, les adultes nous identifient comme fille ou garçon. Mais notre sexe ne définit pas ce que nous sommes.

Elle poursuit en révélant qu'à sa naissance, on l'a déclaré fille, mais je suis un garçon. Je ne me sens pas vraiment comme un garçon ni comme une fille. Je veux juste être moi. J'ai l'impression d'être à la fois une fille et un garçon. Parfois, je suis plus une fille et, d'autres fois, plus un garçon.

Elle pose la question : « D'abord, qu'est-ce que ça veut dire au juste, être une fille ou un garçon? Est-ce qu'il faut à tout prix être l'un ou l'autre? Ou est-ce qu'on peut être les deux en même temps ou aucun des deux si on veut? La façon dont on se sent à l'intérieur de soi s'appelle notre identité de genre et notre genre est souvent important pour nous. Une bonne façon de montrer notre respect envers une personne est de parler d'elle de la façon qu'elle a choisie. »

Peut-on décider d'être une fille un jour si ça nous tente et le lendemain, se définir comme un garçon et vice versa? Dans notre époque actuelle, on nous dit d'un côté que la binarité n'existe pas et que « homme » et « femme » sont des catégories qui n'ont plus

leur place dans notre société. Autant dire que le sexe est une construction sociale!



- **DES MILLIERS DE CANADIENS** ont manifesté le 20 septembre 2023 contre l'imposition de la théorie du genre. Le sociologue québécois Mathieu Bock-Côté, a bien résumé le but de ces manifestations. « Ces personnes s'opposaient à ce qu'on enseigne aux enfants que leur identité sexuelle leur a été assignée de manière autoritaire et arbitraire à la naissance, alors qu'il s'agit simplement d'une donnée anatomique et biologique. Ils s'opposaient aussi à l'idée qu'on pousse les enfants à transformer leurs questionnements naturels sur la vie et le monde sur leur identité de genre – c'est-à-dire comme des individus

étrangers au masculin et au féminin. Et on veut faire croire aux enfants qu'un homme peut être enceint, ce qui est impensable. Si un homme se dit enceint, c'est tout simplement parce qu'il s'agit d'une femme biologique qui s'identifie désormais comme homme. Il est temps de faire barrage à l'idéologie transgenre radicale, qui nous fait basculer dans un monde parallèle, et qui crée de vrais problèmes chez les enfants. Il est temps que la réalité reprenne ses droits. »

- LE MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC, a présenté une exposition à l'été 2023, qui était une perspective sur le genre et l'identité humaine. Dès le début, on enferme la pensée dans un cadre. L'identité sexuelle et de genre est scindée en cinq parties : sexe, genre, identité de genre, expression de genre, attirances au niveau sexuel et romantique. L'exposition nous enseigne que le sexe est continu : soit masculin, soit féminin, soit quelque part entre les deux. Les personnes au sexe ambigu ou intersexués, se situent au centre, puisque que l'intersexualité constituerait un

état comme un autre, bien que des cas réellement ambigus soient extrêmement rares (0,018% de la population, et non pas 1,7% comme l'annonce l'exposition) et qu'ils s'accompagnent de stérilité et de carences hormonales.

L'exposition nie explicitement la binarité clairement différenciée : on produit soit des spermatozoïdes chez les hommes, soit des ovocytes chez les femmes. Nous avons toujours besoin de deux sexes pour faire un enfant, et seule une personne de sexe féminin peut le porter en son sein, nonobstant toutes les avancées techniques.

L'exposition s'écroule quand on comprend que le genre n'a pas de définition cohérente et qu'on bouleverse les habitudes de l'immense majorité pour une minuscule minorité.

- LA NOUVELLE MISS PAYS-BAS 2023 EST UN HOMME TRANSGENRE – La guerre contre les femmes n'est pas sur le point de se terminer. Elle se transporte désormais dans

l'univers très particulier des concours de beauté.



C'est donc une nouvelle étape dans le déploiement de la théorie du genre, qui entend abolir l'homme et la femme, pour créer une humanité nouvelle, indifférenciée, traitant le masculin et le féminin comme des catégories périmées et réactionnaires, qui empêcheraient les humains d'atteindre leur plein potentiel.

**- L'ACADÉMIE DES GÉMEAUX
RECONNAÎT QUE LES HOMMES ET**

LES FEMMES EXISTENT ENCORE POUR LA REMISE DES PRIX DU CINÉMA QUÉBÉCOIS EN 2024 – Suite à la remise des prix de 2023, alors que ceux de l'interprétation furent « dégenrés » pour ne pas déplaire aux personnes se disant ni « masculin » et ni « féminin », et qui devenait la priorité de l'Académie, celle-ci remettra à nouveau les prix uniquement pour les hommes et les femmes. Ces interprètes représentent d'ailleurs 99,9% de la communauté artistique des Gêmeaux. En 2023, c'était comme affirmer que la très faible minorité des interprètes non genrés, devenait la majorité.

Affirmer que les hommes et les femmes n'existent pas ou en exemple, qu'un homme biologique peut accoucher, est irrecevable au niveau de la science, au même titre que ceux qui croient que la Terre est plate.

La prochaine réflexion est pour démontrer que la vie est aussi reliée avec l'environnement qui nous entoure et c'est primordial pour notre survie.

- L'ÉQUILIBRE NATUREL DE LA VIE LIÉ À NOTRE ENVIRONNEMENT -

Dans la vaste symphonie de la nature, l'équilibre est la mélodie qui unit chaque note, chaque être vivant, chaque écosystème. C'est une danse délicate entre les éléments, une harmonie subtile entre les espèces, une interconnexion qui tisse la trame de la vie sur notre planète.

L'équilibre naturel n'est pas un concept abstrait, mais plutôt une réalité complexe et interdépendante. Chaque organisme, qu'il soit minuscule ou majestueux, joue un rôle vital dans le grand théâtre de la biodiversité. Les plantes, les animaux, les micro-organismes et même les éléments non vivants, interagissent de manière délicate.

Les écosystèmes sont des équilibristes, jonglant avec les cycles naturels tels que le cycle de l'eau, le cycle du carbone et bien d'autres encore. Les prédateurs et les proies participent à une danse éternelle de la survie, où chacun trouve sa place dans une toile de relations préétablies. Les saisons changent, les climats évoluent, mais

l'équilibre persiste, ajustant ses pas avec une précision infinie.

Pourtant, l'empreinte humaine a souvent perturbé cette chorégraphie millénaire. La déforestation, la pollution, le changement climatique et d'autres activités humaines, ont souvent introduit des dissonances dans cette symphonie harmonieuse. Les espèces disparaissent, les écosystèmes vacillent et l'équilibre fragile de la nature est mis à l'épreuve.

Protéger et restaurer cet équilibre naturel devient une responsabilité cruciale. Cela implique une prise de conscience de notre impact sur l'environnement et une action collective pour réparer les dommages causés. La durabilité devient le maître-mot, guidant nos choix et nos comportements vers un avenir où l'humanité coexiste harmonieusement avec la nature.

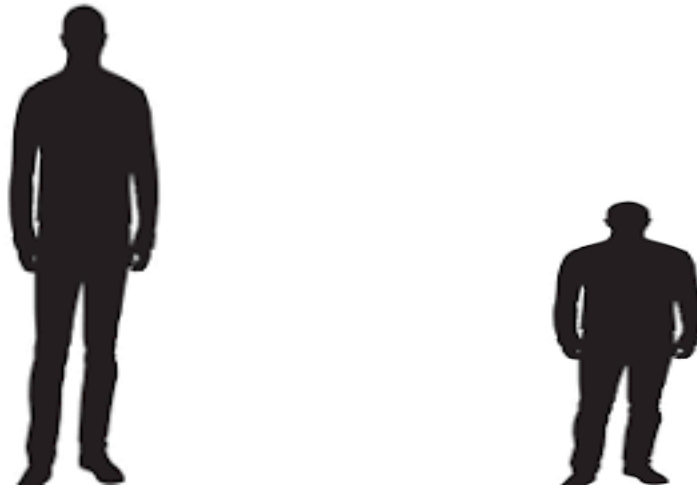
L'éducation environnementale joue un rôle clé dans la préservation de cet équilibre. En comprenant les complexités des écosystèmes et en cultivant un respect profond pour la vie sous toutes ses formes, nous pouvons devenir les gardiens de cette

symphonie naturelle. Les solutions reposent sur des pratiques durables, sur la conservation des habitats naturels et sur une consommation responsable.

En embrassant notre rôle en tant que membres de cette grande orchestration de la vie, nous pouvons restaurer l'harmonie perdue. L'équilibre naturel est un trésor précieux qui transcende les frontières. En préservant cette équité, nous façonnons un avenir où la vie prospère, où chaque créature trouve sa place dans la partition de la nature.

L'équilibre naturel de la vie doit persister pour ne pas perdre ou oublier les vraies origines que nos ancêtres primitifs nous ont léguées.

Imaginez si la vie devenait tellement indéfinissable de par des changements qui auraient perturbé l'essence même de la vie dans tout son ensemble. Cet équilibre disparaissait petit à petit et l'être humain, probablement, ne serait plus ce qu'il est présentement. Il deviendrait une personne « quelconque » qu'on ne reconnaîtrait plus.



Serait-il sage de ne pas se laisser influencer par des théories qui veulent tout changer ou modifier ce que nous sommes comme être humain à part entière?

- LA REPRODUCTION HUMAINE -

La question de savoir s'il faut toujours deux personnes de sexe opposé pour faire un enfant est complexe et peut susciter des opinions divergentes en fonction des perspectives culturelles, religieuses, éthiques et sociales. Traditionnellement, la reproduction humaine implique la contribution d'un spermatozoïde d'un homme et d'un ovule d'une femme, mais il existe aujourd'hui des alternatives qui remettent en question cette norme.

La procréation médicalement assistée, comme l'insémination artificielle et la fécondation in vitro, permet aux couples de même sexe, aux personnes célibataires et à d'autres configurations familiales de devenir parents biologiques. Ces techniques peuvent impliquer l'utilisation de donneurs de sperme ou d'ovules, ainsi que de mères porteuses.

Les opinions sur cette question varient considérablement en fonction des croyances religieuses, des valeurs culturelles et des convictions personnelles. Certains estiment que la structure traditionnelle d'une famille avec un père et une mère est essentielle, tandis que d'autres soutiennent la diversité des familles et estiment que l'important est l'amour et les soins prodigués à l'enfant, indépendamment du sexe ou de la composition du foyer.

Les débats sur ce sujet soulignent souvent la nécessité de respecter les droits individuels et la diversité familiale, tout en tenant compte des valeurs et des croyances de chacun. Les lois et les normes sociales évoluent également pour refléter ces

changements et offrir une reconnaissance légale aux différentes formes de familles et de parentalité.

conclusion

À savoir si l'équilibre naturel de la vie est en danger n'est pas une affirmation gratuite sans se poser de sérieuses questions. Dans certaines régions du globe, la question ne se pose même pas et vouloir chambouler leur manière de vivre serait inacceptable. En tout cas, pas dans le même sens que la nôtre concernant notre société occidentale. Une chose est sûre, notre monde ne doit pas s'effondrer dans des idéologies qui n'ont plus ou moins de sens et qui pourraient changer à jamais notre équilibre comme être humain à part entière.

Au Canada, les communautés dites « inclusives » qui pensent être hors normes, comptaient un million de personnes en 2018, représentant 4% de la population de 15 ans ou plus. Ce pourcentage a

probablement augmenté depuis, mais ce groupe reste encore à l'état marginal.

Pourquoi je donne cette statistique? De plus en plus, on parle d'inclusion dans toutes les sphères de notre société et selon plusieurs, ce 4% devient peut-être « envahissant ». Sont-ils en déséquilibre avec les règles de l'équilibre humain? Certaines et certains le sont.

Qu'on fasse partie du monde inclusif ou pas, c'est un choix. Par contre, si je crois en quelque chose qui m'est primordial dans ma vie, mais qui ne rencontre pas les croyances des autres, il n'est pas nécessaire que je leur impose ma croyance. Je peux vivre ma vie comme je l'entends, sans que je me sente obligé de demander aux autres de s'inclure dans ma manière de penser. Tout est une question de respect dans les deux sens.

Sommes-nous en train de déséquilibrer l'humanité? Si oui, on va en payer le prix comme être humain. On ne se reconnaîtra plus et on va basculer dans une sorte de vide existentiel.

J'aimerais terminer par une réflexion concernant les enfants qui subissent une propagande qui tend à les dépouiller de leur candeur et leur pureté. Des drag-queens qui s'obstinent à faire la lecture aux enfants jusqu'à Walt Disney, dont les produits transpirent l'idéologie de genre et l'hypersexualisation des enfants.



Au nom de la défense des droits des minorités sexuelles, et sous couvert d'éducation à la sexualité, cette hypersexualisation s'est également infiltrée dans les écoles avec la sanction du ministère de l'Éducation du Québec. Ainsi, le ministère exige que l'enfant soit exposé à toutes les questions relatives à la sexualité et à l'affirmation de soi dès l'âge de 4 ans.

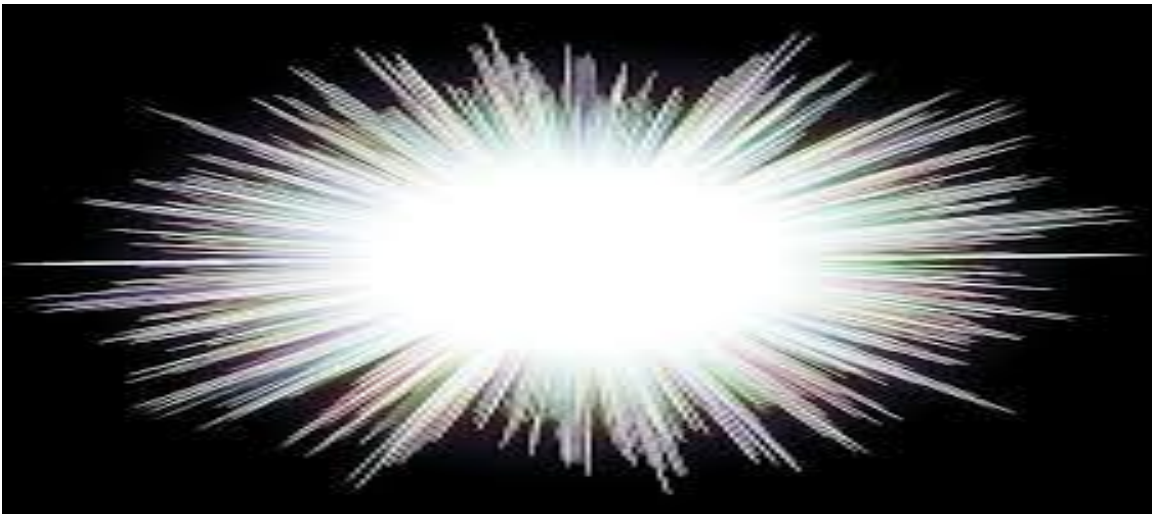


L'école ne devrait jamais être une usine pour endoctriner les enfants à l'idéologie du moment. Au contraire, elle devrait être le lieu du respect de l'enfance. Il y a un temps pour chaque chose et laissons donc les enfants être de vrais enfants et grandir à leur rythme.

Mathieu Bock-Côté, un sociologue québécois que je respecte beaucoup, fait réellement réfléchir avec cette question: « Faut-il vraiment rappeler que l'idée d'être d'un autre « genre » que celui de leur corps sexué n'apparaît pas spontanément dans la tête des enfants ? Ils sont les enfants cobayes d'une nouvelle idéologie obsédée par la déconstruction des identités. ».

ANNEXE 1

Pour faire suite à l'introduction du début, oublions aussi cette fameuse théorie du premier « Bing Bang » qui nous aurait donné toutes les galaxies, les astres et les planètes de tout l'Univers. Il y eut probablement avant ce « Bing Bang » moderne, d'autres « Bing Bang » dans le grand Univers qui furent aussi des explosions d'énergie inimaginables. Ils eurent lieu dans des espaces qui nous sont encore impossibles à voir tellement les distances sont éloignées et incalculables.



L'Univers le plus près de nous et que nous commençons lentement à découvrir, vient de l'un de ces « Bing Bang » comme

d'autres avant. C'est ça l'infini sans fin. Notre système solaire en fait partie et si on veut le quantifier, il est une toute petite partie d'espace qui flotte dans son environnement bien à lui. Imaginons toutes les autres galaxies réunies ensemble dans l'immensité de l'Univers sans fin qui est toujours en évolution constante et qui le sera à jamais.

En exemple, notre galaxie, la Voie Lactée, contient plus de 400 milliards d'étoiles, et les scientifiques pensent qu'environ la moitié d'entre elles ont au moins une planète qui tourne en orbite autour d'elles. De ces planètes, certaines ont à peu près la taille de notre Terre et serait relativement proche à seulement cent années-lumière, et même la vie pourrait y exister.

Mais dans ces grands espaces infinis que je qualifie de magie sans fin, nous sommes bien en vie et nous existons sur une planète qu'on a nommé « Terre ».



ANNEXE 2

Il y a de cela 14 milliards d'années, selon les dernières données scientifiques, notre « BING BANG » bien à nous survint des grands espaces inconnus, sortit de sa bulle et explosa en milliards de particules qui s'étendirent à l'infini.

Mais comment notre Terre est-elle née?

L'histoire de la Terre a commencé il y a 4,5 milliards d'années. Ce sont des étoiles mortes qui sont à l'origine de notre système solaire. Leurs débris furent expulsés dans la galaxie pour former un nuage moléculaire, composé de gaz et de poussière.

Pendant 10 milliards d'années, le nuage de poussière se rétractait sous sa propre gravité. Plus il se rétractait, plus son centre devenait chaud et c'est ainsi qu'est apparu le soleil.

Pendant ce temps, les éléments les plus lourds (le fer, le silicium, l'aluminium ou le nickel), en anneaux autour du soleil, vont s'assembler pour former des planètes. Dès

que les particules formaient un disque d'environ 800 mètres de diamètre, la masse était suffisamment importante pour attirer la matière environnante. A ce stade, le système solaire comptait encore 20 embryons de planètes, dont notre future Terre.

Ces planètes embryonnaires ne vont pas tarder à s'entrechoquer et à se combiner, si bien qu'après 30 millions d'années, il ne reste plus que les 9 planètes actuelles, incluant Pluton.

La Terre au commencement est alors une fournaise de plus de 5 000°C qui 50 millions d'années plus tard, voit sa température baisser à 1000°C, en étant entretemps rentrée en collision avec une planète du diamètre de Mars, dont les débris de cette collision ont formé la Lune. Notre Terre actuelle tourne à une vitesse vertigineuse de 1600 kilomètres à l'heure autour du Soleil.



Bibliographie



Bock-Côté, Mathieu, Le totalitarisme sans le goulag – Édition La Cité 2023

Darwin, Charles, De l'origine des espèces – Flammarion 1885

Eliacheff, Caroline & Masson, Céline, La fabrique de l'enfant transgenre – Éditions de L'Observatoire 2022

Équitas, Bâtir des communautés inclusives – Édition 2020

Gardou, Charles, La société inclusive, parlons-en! – Éditions Érès 2012

Godin, Christian, La fin de l'humanité – Éditions Champ Vallon 2012

Gravel, Élise, Le rose, le bleu et toi! – Édition La courte échelle 2022

James, Muriel & Jongeward, Dorothy, Naître gagnant – Inter Éditions 1978

Magazine « Rebel » - Mars 2023

Marcovitch, Joël, L'embryon, mémoire de l'humanité – Éditions Harmattan 2020

Moreau, Richard, L'Équilibre – Éditions Harmattan 2021

Spielberg, Steven, La vie sur notre planète – Netflix 2023

Wikipedia.org

World Wildlife Fund, Notre Planète – Netflix 2019

L'AUTEUR

Natif du Saguenay au Québec, l'auteur du livre « À l'ombre des Dieux », qui fut un beau succès en librairie et maintenant disponible sur toutes les plateformes numériques dont distribulivre.com et leslibraires.ca, en est à son deuxième écrit. Il a quitté sa région natale très tôt pour vivre d'autres expériences de vie avec sa famille. Les grands espaces l'ont toujours fasciné ainsi que le monde dans lequel on vit. L'auteur a une formation universitaire en pédagogie, en théâtre et en sociologie. Il est aussi auteur-compositeur-interprète.

À L'OMBRE DES DIEUX
BERNARD FILLION

Au 21^e siècle, qu'en est-il des croyances religieuses et spirituelles ? Comprenons-nous vraiment le monde des croyances et peut-on devenir un fanatique de Dieu ? Les religions, les sectes, le monde des divinités, les mythes, pourquoi tant de dieux et de mouvements religieux, tous différents les uns des autres ? Les prophètes venus sur Terre incluant Jésus étaient-ils réellement des messagers divins ? La foi est-elle indispensable pour réaliser notre vie personnelle ? Mais qui sommes-nous et d'où venons-nous réellement ?

Après des recherches intensives de plus de 10 ans, l'auteur essaie de répondre le plus clairement possible à des questions concernant le monde fascinant des croyances et des dieux.

Natif du Saguenay au Québec, l'auteur a quitté sa région natale très tôt pour découvrir d'autres pays et d'autres cultures. Une expérience tragique de la mort imminente (EMI) lui a permis d'aller au fond de lui-même pour mieux comprendre ses valeurs profondes et ses croyances. L'auteur a une formation universitaire en pédagogie et est aussi auteur-compositeur-interprète.

ISBN : 978-2-925014-63-8

www.leseditionsdelapothéose.com

À L'OMBRE DES DIEUX

À L'OMBRE DES DIEUX

L'histoire inimaginable du monde des croyances et des dieux, basée sur des faits réels de l'humanité d'hier à aujourd'hui.

ESSOR
DES
L'YVES

Merci de
m'avoir
lu!

DÉDICACE DE L'AUTEUR

BERNARD FILLION

FIN

FIN FIN

